

Opération MÉMOIRE

Petites chroniques du temps passé Le monument aux morts de Goyrans¹

Comme la plupart des communes de France, Goyrans a payé un lourd tribut à « la Grande Guerre », le conflit qui a occasionné le plus de morts de notre histoire nationale. C'est en effet entre 7 et 8 % de notre population locale qui a été sacrifiée durant cette boucherie. Une telle saignée ne pouvait laisser la municipalité indifférente.

Le 1^{er} juillet 1920, Mr Paul Arpizou, maire de Goyrans, proposait au conseil municipal l'érection d'un monument aux soldats de la commune morts durant la Grande Guerre. Après avoir approuvé le projet, le conseil donna pleins pouvoirs au maire pour le mener à bien, et vota une somme de 1500 francs. Selon le budget 1920, les dépenses de la commune se montent à 3800 francs. C'est donc une somme correspondant à 40 % de son budget que la commune a investi pour honorer la mémoire de ses enfants morts pour la France. Une souscription publique fut ouverte pour faire appel à la générosité des goyransais et subvenir aux frais du monument. Ainsi, le 25 février 1921, Mr le maire annonça qu'une somme additionnelle de 2685 francs avait été collectée. Pour un village d'environ 180 habitants au début du siècle, voilà qui dénote une belle générosité. La plaque apposée sur le monument est ainsi rédigée :

A LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA GUERRE 1914-1919	
DARGENT Pierre (caporal)	53 ^{ème} Inf ^{ie}
LOUBET Jean	88 ^{ème} Inf ^{ie}
LOUBET Paul (caporal)	7 ^{ème} Inf ^{ie}
LOUBET Jean (Sergent)	14 ^{ème} Inf ^{ie}
PRADEL Pierre	15 ^{ème} Inf ^{ie}
PRADEL Arnaud	417 ^{ème} Inf ^{ie}
ARPIZOU Théodore	117 ^{ème} Art ^{ie}
CLARET Jean	52 ^{ème} Inf ^{ie}
PRESCEQ Pierre	15 ^{ème} Inf ^{ie}
AYMES Bernard	403 ^{ème} Inf ^{ie}
BERGÈS Pierre (M ^{al} des Logis)	14 ^{ème} T.E.M.
DÉJEAN Germain (M ^{al} des Logis)	57 ^{ème} Art ^{ie}
SEIGNEURIE Guillaume	59 ^{ème} Inf ^{ie}
BERGEAUD François	2 ^{ème} Génie

Les goyransais ont toujours honorés la mémoire de ces disparus, et les ont associés à leurs réjouissances, par le dépôt d'une gerbe, pour la Saint-Jean, à l'ouverture de la traditionnelle

¹ Cet article a été préparé par Yves Biannic, Arlette Jean, Pascal Lacroix et Michel Ruffié.

fête du village. Mais qui étaient donc ces jeunes hommes sacrifiés pour la patrie ? Il est possible d'en savoir un peu plus grâce au Ministère de la Défense, qui a créé un site Internet consacré aux soldats morts pour la France. En consultant ces archives, on accède aux renseignements suivants sur ces héroïques « poilus », à partir de leurs livrets militaires :

Nom **DARGENT**
 Prénoms Pierre
 Grade Caporal
 Corps 53^e Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 04664 au Corps Cl. 1909
 487 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 25 août 1914
 à Einvaux (Meurthe et Moselle)
 Genre de mort Tué à l'ennemi
 Né le 10 mai 1889
 à Goyrans (Haute Garonne)

Sa soeur Jeanne Dargent était la mère de l'ancien maire Pradel. Il s'était marié en 1914 et a eu une fille née « de Dargent Pierre, vingt cinq ans, cultivateur et de Marie Méric, vingt trois ans sans profession son épouse », le 20 octobre 1914... deux mois après la mort de son père.

Nom **LOUBET**
 Prénoms Jean
 Grade 2^e classe
 Corps 88^e Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 014578 au Corps Cl. 1902
 84 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 2 février 1915
 à l'Hopital de Mirande
 Genre de mort Maladie contractée en 1^{er}
 broncho pulmonaire
 Né le 21 mai 1882
 à Clermont (Haute Garonne)

Il habitait avec ses parents au centre du village (actuelle maison Touzeris).

Nom **LOUBET**
 Prénoms Paul François
 Grade Caporal
 Corps 7^e Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 4304 au Corps Cl. 1912
 292 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 5 janvier 1915
 à Saint-Jean sur Tourbe (Marne)
 Genre de mort Blessure de guerre
 Né le 15 janvier 1892
 à Goyrans (Haute Garonne)

Nom **LOUBET**
 Prénoms Jean Marie
 Grade Sergent
 Corps 14^e Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 012198 au Corps Cl. 1910
 405 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 16 février 1915
 à Combat de la cote 200 à Perthes les Hurlus
 Genre de mort Blessure de guerre
 Né le 2 février 1890
 à Goyrans (Haute Garonne)

Paul-François et Jean-Marie étaient frères. Ils sont morts à un mois d'intervalle. On imagine bien le drame vécu par leur famille à l'annonce de ces événements.

Les Loubet ont visiblement payés un lourd tribut à cette guerre. Voici un document émouvant : il est écrit par un Jean Loubet, cousin des Loubet morts à la guerre, et daté du 25 juillet 1917 :

Ma petite cousine,

Voilà déjà longtemps que je ne vous ai donné signe de vie. J'espère que vous devez être tous en très bonne santé. Je le souhaite de tout mon cœur. Que font parrain et marraine de Goyrans et le vieux grand père, il se fait bien vieux. Ton papa est-il toujours douanier et ta maman se porte-t-elle bien aussi ? ET toi, tu deviens une grande et belle demoiselle. Tu me renseigneras sur tout cela par une aimable petite lettre. Moi de mon côté, je me porte bien aussi. Je te quitte petite cousine pour le moment avec l'espoir d'avoir bientôt de tes chères nouvelles. Un aimable bonjour à tous. Ton cousin qui vous embrasse à tous

Jean Loubet 10^{ème} dragon, III^e escadron, 2^e groupe

PS Tu diras à Raymonde Picquepé qu'il n'y a pas longtemps que j'ai rencontré François, son père. Il est bien portant lui aussi. Mes meilleurs souvenirs pour elle.*

* François Picquepé habitait Lacroix Falgardes. Il allait se faire tuer quelques mois plus tard,....

Nom	PRADEL		
Prénoms	Pierre		
Grade	Soldat		
Corps	15 ^e Régiment d'Infanterie		
N° Matricule	5543	au Corps	Cl. 1912
	299	au recrutement	Toulouse
Mort pour la France le	10 mars 1915		
à	au Bois Sabot (Marne)		
Genre de mort	tué à l'ennemi		
Né le	7 septembre 1892		
à	Montbrun (Haute Garonne)		

Nom	PRADEL		
Prénoms	Arnaud		
Grade	Soldat		
Corps	417 ^e Régiment d'Infanterie		
N° Matricule	7092	au Corps	Cl. 1915
	295	au recrutement	Toulouse
Mort pour la France le	24 septembre 1915		
à	Bétry (Oise)		
Genre de mort	tué à l'ennemi		
Né le	21 février 1895		
à	Goyrans (Haute Garonne)		

Leurs noms figurent tous les deux sur le même caveau familial, ce qui a fait penser par la suite à bien des vieux goyransais qu'ils devaient être frères. Mais il n'en est rien :

- Pierre était fils d'Antoine Pradel et Madeleine Saphon*
- Arnaud (cultivateur) était fils de François Pradel et Anna Casteras.*

Simon François Pradel figure sur le monument avec la mention mort à 20 ans, de même qu'Arnaud mort à 20 ans également, cependant il est mort le 25 septembre 1905.

Nom **ARPIZOU**
 Prénoms Théodore
 Grade Canonnier RAL
 Corps 117^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde
 N° Matricule 595 au Corps Cl. 1917
 1917 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 22 février 1916
 à Hôpital Camp n° 43
 Genre de mort Maladie (Rougeole)
 Né le 13 février 1897
 à Goyrans (Haute Garonne)

Décédé à Agen, il a été enterré à Goyrans, où il a encore de la famille.

Nom **CLARET**
 Prénoms Jean
 Grade 2^o classe
 Corps 52^{ème} Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 1286 au Corps Cl. 1896
 1695 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 6 mai 1917
 à Hôpital mixte de Baccarat / Mettel ???
 Genre de mort Décédé des suites de blessures
 Né le 1^{er} août 1876
 à Belbèze (Haute Garonne)

Nom **PRESSECQ**
 Prénoms Pierre
 Grade Soldat
 Corps 15^{ème} Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 3983 au Corps Cl. 1911
 535 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 16 mai 1918
 à combat de la Clytte (Belgique)
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 21 avril 1891
 à Goyrans (Haute Garonne)

Il semble que son corps n'ait pas pu être identifié sur le champ de bataille. C'est un jugement sur requête du 20 janvier 1920 qui stipule que « l'examen du dossier ne peut laisser aucun doute sur la réalité du décès ». On notera que le nom inscrit sur le monument est PRESCEQ, alors que celui de l'état civil et du ministère de la Défense est PRESSECQ.

Nom **AYMES**
 Prénoms Bernard
 Grade Soldat
 Corps 403^{ème} Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 5992 au Corps Cl. 1916
 529 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 2 septembre 1916
 à l'hôpital d'Alix (Rhône)
 Genre de mort maladie contractée en service
 Né le 26 septembre 1896
 à Rebigue (Haute Garonne)

Il était célibataire et allait avoir 20 ans.

Nom **BERGES**
 Prénoms Pierre
 Grade Maréchal des Logis
 Corps 14^{ème} Escadron du Train des Equipages Militaires
 N° Matricule Rt 143 au Corps Cl. 1897
 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 21 février 1919
 à Goyrans (Haute Garonne)
 Genre de mort maladie (bronchite grippale)
 Né le 9 juillet 1877
 à Miremont (Haute Garonne)

Il habitait l'actuelle ferme Battle et était l'arrière grand père des propriétaires d'aujourd'hui.

Nom **SEIGNEURIE**
 Prénoms Guillaume
 Grade Soldat
 Corps 209^{ème} Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 017860 au Corps Cl. 1904
 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 24 septembre 1914
 à Saint Rémy (Meuse)
 Genre de mort Jugement déclaratif (disparu au combat)
 Né le 3 juillet 1884
 à Lagrâce Dieu (Haute Garonne)

Nom **BERGEAUD**
 Prénoms François
 Grade Soldat
 Corps 133^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale
 N° Matricule 1084 au Corps Cl. 1896
 1708 au recrutement Toulouse
 Mort pour la France le 29 mars 1916
 à Hôpital militaire d'Abbeville (Somme)
 Genre de mort Tué à l'ennemi
 Né le 12 décembre 1876
 à Goyrans (Haute Garonne)

Germain Déjean, 12^{ème} nom figurant au monument aux morts, était né le 31 août 1876 à Aureville et habitait l'actuelle maison de l'ancien maire Jean-Charles Vallée. Il ne possède pas de fiche sur le site « Mémoire des hommes » du ministère de la défense, car il est décédé plus d'un an après l'armistice de 1918. Sur son acte de décès, il est indiqué comme « Maréchal des Logis au 57^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne ». Il a été gazé à la fin de la guerre et a souffert d'affections pulmonaires dont il a fini par succomber, le 15 décembre 1919. En raison de la date tardive de son décès, il n'a pas été comptabilisé comme mort à la guerre, mais la commune de Goyrans l'a naturellement considéré comme un de ses glorieux enfants morts pour la France, ce qui explique aussi les dates 1914 – 1919 qui figurent sur le monument.

Ces informations susciteront peut-être la curiosité de nos concitoyens et les inviteront à honorer la mémoire de ces disparus dont on continue de lire les noms chaque 8 mai et 11 novembre, lors d'une cérémonie à laquelle assistent une cinquantaine de personnes.